

Une réalisation de classe...

LE NOUVEAU CINEMA L'ETOILE

CHACUN se souvient de la façade lépreuse et peu avenante de l'ancien cinéma « Roxy » de la rue Neuve.

Salle froide et rébarbative, aux dires mêmes de certains spectateurs interrogés, ce n'était cependant pas la salle en elle-même qui repoussait, mais bien certains détails peu compatibles avec une exploitation bien menée. Beaucoup de ces clients trouvaient trop peu éclairés le hall d'entrée et les escaliers, et ils avaient raison, le spectateur n'a pas à rentrer dans une salle comme dans un gouffre...

à tâtons. D'autre part, un véritable bataillon de vendeuses en plein air assaillait l'amateur avant même qu'il n'ait pris son ticket, et cela seul suffisait parfois à le rebuter.

Lorsque l'ancien « Roxy » fut mis en liquidation, les acquéreurs se rendirent compte que cet état de choses devait changer. Il fallait aérer ce complexe, faire respirer cette galerie de façon à y « aspirer » en quelque sorte le spectateur. Ce fut là une heureuse trouvaille : tout cet ensemble allait s'éclairer, être inondé de lumière et on créait là une sorte d'ap-

pel, une pressante invitation. Il fallait donc nettoyer le hall non seulement de cette obscurité, mais aussi de ces inévitables bonimenteurs et camelots que toute circulation un peu dense attire comme des mouches. Sans dire que l'ancien cinéma les voyait grouiller dans son hall, avouons cependant que rien n'était plus déplaisant que ces sollicitations tonitruantes qui vous accompagnaient jusqu'à ce que vous ayez pénétré dans la salle. Dorénavant, une douzaine de devantures avenantes et de grand luxe formeront une sorte de

tapisserie chatoyante et ruisselante de lumière. Les concessionnaires des différents boutiques rivaliseront de bon goût et de fastes et ce grand hall deviendra d'ici peu un endroit de rendez-vous tant les gens prendront facilement l'habitude d'y passer et d'y repasser. A ce sujet, une histoire bien amusante se raconte déjà dans les « milieux informés » du cinéma. Il paraît que les deux chevilles ouvrières de l'affaire, MM. Simon et Martin auraient fait de pressantes démarches auprès des boutiquiers en question... on leur avait en



M. Martin, administrateur et cheville ouvrière de « L'Etoile ».

effet soumis des maquettes et des projets, ils prirent peur tout d'abord, ils craignaient que toutes ces merveilles ne retiennent des masses toujours plus nombreuses de spectateurs, que ceux-ci ne se décident plus à se rendre au spectacle. Et ensuite, ils redoutaient qu'arrachés néanmoins à leur contemplation et à leurs achats et ayant dépensé des fortunes, les gens ne quittent précipitamment cet antre où on les dépouillait de leurs biens...

* * *

Mais n'hésitons pas à nous promener un peu dans ce chantier tout bruisant des pics de démolition et scintillant des flammes de chalumeaux. De l'ancien « Roxy », il ne reste que peu de choses, des pans de mur, des toits... Les réalisateurs en effet nous expliquent qu'il a réellement fallu redessiner toute la salle, que si l'on voulait quelque chose de « up to date », il fallait savoir... y mettre le prix. « L'ETOILE » est donc une salle neuve, totalement neuve. Ce qui se comprend facilement : la situation de ce cinéma est idéale, et il aurait été dommage de faire les choses à moitié. A entendre M. Martin nous décrire l'intérieur de la salle, on croit déjà fouler aux pieds le luxueux et épais tapis vert, on croit éprouver le moelleux de ces fauteuils dessinés spécialement pour cette salle, on croit voir avec extase se dérouler le splendide rideau vieil or et on aperçoit déjà les replis du second rideau en lamé. Une grandiose réalisation dont peu à peu on nous fait pénétrer les mystères d'architecture, de décoration...

Comme on le sait, sous la direction avisée de l'architecte Govaerts,

toute une série de firmes réputées ont contribué à réaliser cette nouvelle salle de spectacle. Cette salle de classe, car telle est à notre avis l'étiquette que l'on peut accoler à cette réalisation : DE GRANDE CLASSE. Chaque détail en effet est étudié comme s'il s'agissait d'une coulée de béton armé.

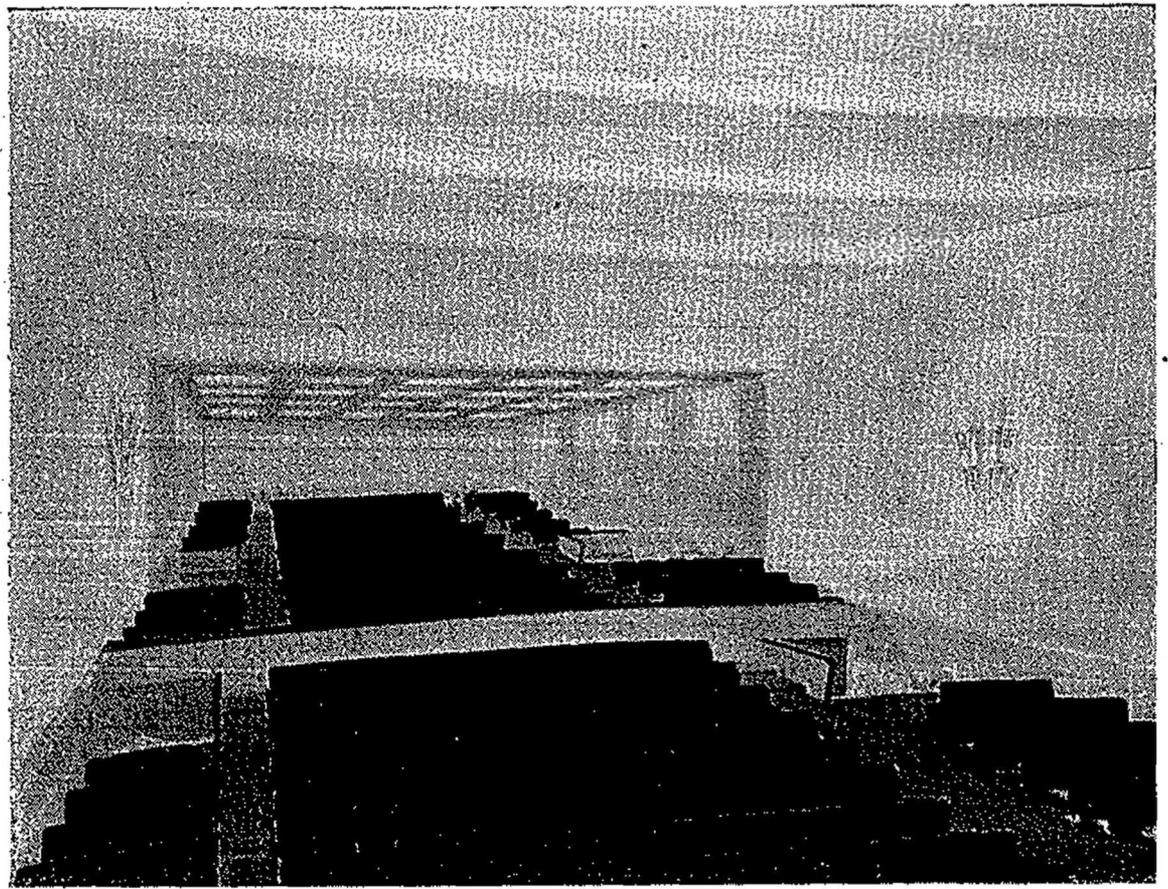
En ce qui concerne la décoration générale par exemple — point le plus important pour le spectateur... après le film évidemment, nous pouvons affirmer que toute l'équipe de M. de Hoe s'y est mise et que de l'enthousiasme général du directeur, de ses dessinateurs, de ses ensembliers, et de ses tapissiers et peintres naîtra un véritable bijou : quelque chose de très « Entexta ». Les tons des fauteuils, rideaux, tapis et murs, choisis harmonieusement, formeront un tout de grand goût. Un ensemble à la fois somptueux et simple. Nul doute que cette décoration fasse école et que dans un proche avenir, pas mal de professionnels viendront jeter un coup d'œil intéressé et indiscret sur cette réussite. Nul doute non plus qu'on ne tente de copier une telle réalisation.

M. Neukens s'est jeté à corps perdu dans l'étude d'un nouveau fauteuil, qu'il a dessiné pour cette salle. Un des ennuis les plus agaçants dans une salle de spectacle consiste à devoir se lever constamment pour laisser passer du monde... mais on ne pouvait penser à augmenter l'espace prévu entre les travées : c'eût été une sorte de suicide commercial, puisqu'il fallait réduire à peu près de moitié le nombre de places. « Fibrocit » estimait avec raison que le problème était uniquement une question de fauteuil et par conséquent qu'il lui



M. Simon, collaborateur attitré de M. Martin et gérant du cinéma.

fallait s'y attaquer. La solution ne tarda pas à venir et fut heureuse : la célèbre firme a mis au point un siège remarquable qui permet un effacement de la personne assise par simple retrait du corps, effacement suffisant largement au passage des spectateurs. Une pression sur le dos du fauteuil ramène l'occupant qui n'a pas été le moins du monde dérangé à sa position initiale. Voilà une heureuse trouvaille destinée, pensons-nous à se développer considérablement.



Un aspect intérieur de la nouvelle salle. Lignes sobres et simples, lumière, netteté, la caractérisent.

Un reproche que l'on formulait bien souvent à l'adresse de l'ancien Roxy : Que cette salle est froide, on y gèle presque. C'était, ma foi, à juste titre. Comme il y avait un grave élément suffisant pour repousser le spectateur, il fallait que ce problème fut réétudié « ab initio », et par des firmes d'autant plus sérieuses qu'il s'agissait de chauffer non seulement la salle proprement dite mais aussi cette sorte de galerie qui reliera la rue Neuve à la place des Martyrs avec débouché sur la rue aux Choux. Une sorte de Galerie Louise en plus petit. La firme Mars s'y est attelée avec succès. Grâce à un thermostat, la température de la salle sera constante : outre le système de chauffage, une réfrigération est prévue pour les mois chauds (?) par pulsation d'air frais.

L'ancien « Roxy » se distinguait par la longueur et l'amplitude monumentale des escaliers; la nouvelle salle en comportera encore : l'architecte doit dessiner ses plans en tenant compte des conditions qui lui sont faites, à certaines données; il ne peut rien changer. « L'Etoile » aura donc encore des escaliers, mais cet inconvénient a été réduit dans toute la mesure du possible : on en a diminué la

portée et d'autre part on installe actuellement un vaste ascenseur qui effacera à peu près complètement ce défaut de marches trop roides. La firme Thirionnet a réalisé une belle mécanique, ce n'a pas dû lui être bien difficile : elle a monté toute la machinerie de scène du Kursaal d'Ostende !

Au point de vue technique cinématographique, il semble que tout ait été étudié pour obtenir la perfection de l'image projetée. Les balcons sont supprimés, les mezzanines viennent dans le prolongement de la salle, ce qui nous dessine une salle à peu près idéale pour la projection en Cinémascope. Une sorte de large berceau qui accueillera sans aucune raideur tous les Panoramiques, Cinémascope, Wide Screen, Vistavision que l'on puisse imaginer. L'écran — un Miracle Mirror Screen — aura d'ailleurs une largeur de 13 mètres ! Quelque chose de peu banal. Nul doute que sous peu viendront s'y presser les images des plus grands films : il le mérite comme il méritera la confiance des distributeurs. La cabine est une réalisation Lengellé : une des plus belles réussites de cette maison

dont on verra par ailleurs qu'elle coïncide avec un sympathique anniversaire. Toutes nos élicitations à notre ami Oscar, pour avoir fait un effort spécial à « L'Etoile ». Il a commandé à Turin des appareils inédits et « hors-série » spécialement adaptés à toutes les nouvelles techniques.

Nous ne pouvons malheureusement pas entrer dans tous les détails d'une telle réalisation, il a fallu des mois pour les concevoir, les dessiner, les exécuter. Il nous faudrait des pages et des pages pour les décrire dans toute leur minutie.

* * *

Que les promoteurs d'une telle entreprise soient donc félicités, qu'ils le soient chaudement ! En transformant, en modifiant, en améliorant, ils montrent la voie à toute l'exploitation belge : en cinéma, il faut toujours exploiter une salle « dernier cri ». Là est le succès. Encore qu'elle ne s'affiche pas avec des exigences aussi vives qu'en d'autres domaines, il y a dans les salles de spectacle une mode que bon gré mal gré, il faut suivre : le client l'exige. Et ses exigences deviennent chaque jour plus fermes et plus dictatoriales. Il vous pose presque ses conditions : ou vous évoluez

ou nous vous abandonnons ! Voilà ce que M. Martin a parfaitement compris, voilà ce pourquoi il convient de le féliciter. Il entraînera, pensons-nous, un grand nombre de salles de spectacle à suivre son exemple, si ce n'est déjà fait. Il y a un grand intérêt de la part de l'exploitant pour sa salle, les plus intelligents ont compris que la routine de chaque jour ne menait plus au succès, qu'il fallait se défendre, faire mieux et plus que les autres. C'est un grand sujet de satisfaction de voir à quel point un cinéma comme « L'Etoile » a saisi cette vérité. Une telle lucidité fait deviner que le nom que cette salle portera désormais est rudement bien choisi. Oui ! « L'Etoile » sera un guide. Oui ! elle montrera sous peu à bon nombre la route qu'il faut suivre pour arriver à un grand résultat.

Quant à nous, nous tenons à dire à M. Martin et à son dévoué collaborateur, M. Simon, notre admiration devant leur effort et nous leur souhaitons... nous leur souhaitons... mais mon Dieu, tout simplement que leur « Etoile » luise brillamment et bien haut au firmament cinématographique.

C. B.

LA NOUVELLE GALERIE

facteur du succès futur de "L'ETOILE"

Plus haut, nous faisons remarquer combien heureuse a été l'idée des nouveaux dirigeants de « L'Etoile » de créer au centre même de leur vaste complexe immobilier une sorte de poumon. Nous pensons en effet que là se trouve le secret de la réussite que chacun prédit à la salle. Que l'on songe un instant au flot de spectateurs « en puissance » qui circuleront dans ces galeries, nouveau trait d'union entre la place des Martyrs, la rue aux Choux et surtout la rue Neuve. Combien ce nouvel agencement sera plus agréable que les rues et voies publiques actuelles, et comme l'on comprend que le public préférera emprunter cette luxueuse galerie aux étalages sympathi-

ques et souriants à toutes ces rues encombrées de camions, et grises de poussières.

L'important dans tout ceci est que cette foule devra obligatoirement longer les panneaux publicitaires de la salle, aura le temps de regarder à satiété les photos du film projeté, et sera nécessairement amenée à passer devant la ou les caisses.

Peu de salles peuvent se targuer de posséder un tel atout : il convient de féliciter les promoteurs de « L'Etoile » de s'être ménagé un pareil avantage. Nous pensons qu'ils ont vu juste et les recettes que cette salle est appelée à réaliser le confirmeront.

Oscar

LENGELLE

vous annonce la vente du

200^e

EQUIPEMENT

MICRON-TORINO

AU NOUVEAU CINEMA

“ETOILE”

RUE NEUVE A BRUXELLES

Il s'agit d'un appareillage ultra moderne, type
MICRON XI D, récemment sorti des usines
italiennes MICRON-TORINO.

Digne couronnement d'une série de ventes sans
précédent, cette 200^e installation atteste d'une manière
incontestable la suprématie constante du matériel
MICRON, tant sur le marché belge que sur le marché
MONDIAL.

★
REPRESENTANT EXCLUSIF BENELUX
OSCAR LENGELLE